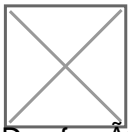


Israël procède aux plus importantes démolitions depuis des années en Cisjordanie

Description

L'armée israélienne étend son offensive dans le nord de la Cisjordanie et emploie des méthodes similaires à celles appliquées à Gaza au cours des 15 derniers mois, notamment l'expulsion massive des habitants, les frappes aériennes et les démolitions à grande échelle.

Par Qassam Muaddi, le 3 février 2025



Des fumées s'élevaient au-dessus du camp de réfugiés de Jénine alors que les forces coloniales israéliennes poursuivent leur raid sur Jénine et le camp pour la quatrième journée dans le cadre d'une opération militaire majeure visant à réprimer la résistance armée, le 24 janvier 2025. (Photo : Wahaj Bani Moufleh/Activestills)

Les forces israéliennes ont procédé à une escalade sans précédent en Cisjordanie au cours du week-end en faisant exploser 20 immeubles d'habitation dans le camp de réfugiés de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie. Selon certains observateurs, il s'agit de la plus grande opération de démolition menée en Cisjordanie depuis 1967.

Des journalistes locaux rapportent que l'armée israélienne a prévenu les Israéliens des colonies voisines qu'ils allaient entendre de fortes explosions, alors que les troupes faisaient exploser un bloc résidentiel entier dans le quartier de Damaj, à Jénine. Les résidents locaux et les sources médicales ont comparé l'effet des destructions à la stratégie de la « ceinture de feu » employée par Israël à Gaza, qui consiste à bombarder de manière concentrée et répétitive de petites zones, détruisant des blocs résidentiels entiers.

Cette démolition massive est la dernière en date de l'offensive israélienne en cours dans le nord de la bande de Gaza. Selon le ministre palestinien de la Santé, Israël a tué jusqu'à présent 25 Palestiniens dans le cadre de l'offensive sur Jénine lancée il y a deux semaines et baptisée « Opération mur de fer ».

L'armée israélienne affirme avoir tué 50 « terroristes » palestiniens et en avoir arrêté plus de 100. Toutefois, les chiffres provenant de sources palestiniennes indiquent que la majorité des personnes tuées sont des civils. La branche armée du Hamas, les Brigades Qassam, n'a reconnu que trois de ses membres comme ayant été tués au cours de l'opération à deux à Tulkarem et un à Jénine.

Parmi les victimes de cette vaste offensive, une fillette de deux ans, Leila al-Khatib, a été tuée par des tirs israéliens lors d'un raid présumé de Jérusalem. La dernière victime est un homme âgé, Waleed Lahlouh, 73 ans, qui a été tué dimanche par un sniper israélien alors qu'il retournait inspecter sa maison dans le camp.

Israël a commencé son offensive à la mi-janvier par une vaste attaque sur Jérusalem, mais l'a depuis étendue à Tulkarem et Tubas, également situés dans le nord de la Cisjordanie. À Tulkarem, les forces israéliennes ont continué à démolir des maisons dans le camp de réfugiés de Tulkarem et d'autres infrastructures dans la ville, y compris les escaliers extérieurs du palais de justice de Tulkarem. A Tubas, les forces israéliennes ont fait une descente dans le camp de réfugiés de Faraa et ont arrêté un certain nombre de Palestiniens, tandis que dans la ville voisine de Tammoun, les troupes israéliennes ont forcé les habitants à quitter la périphérie de la ville. Toujours à Tammoun, les forces israéliennes ont tué 10 Palestiniens lors d'une frappe aérienne jeudi dernier, marquant ainsi l'un des plus lourds bilans d'une seule frappe aérienne en Cisjordanie jusqu'à présent.

Le déplacement forcé des Palestiniens de leurs villes et de leurs camps de réfugiés est la principale caractéristique de l'offensive actuelle. À Jérusalem, près de 90 % des 17 000 résidents du camp ont quitté celui-ci, selon le maire de Jérusalem, Muhammad Jarrar. À Tulkarem, environ 75 % des 9 900 habitants du camp ont été contraints de partir, selon le gouverneur de Tulkarem, Abdallah Kameel. À Tammoun, l'armée israélienne a averti les familles forcées à partir de ne pas revenir avant trois semaines, rapporte le gouverneur de Tubas, Ahmad Asaad.

L'agence des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens, l'UNRWA, a déclaré dans un communiqué lundi qu'elle n'était pas en mesure de fournir ses services dans le camp de réfugiés de Jérusalem depuis des mois et que 13 de ses écoles dans le nord de la Cisjordanie restaient fermées.

Au début de la semaine dernière, le ministre israélien de la guerre, Israël Katz, a déclaré lors d'une intervention télévisée depuis le camp de Jérusalem que les forces israéliennes ne quitteraient pas Jérusalem, même après la fin de l'offensive. Katz a également déclaré qu'Israël étendrait l'offensive au reste de la Cisjordanie.

L'escalade israélienne en Cisjordanie intervient alors que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu arrive à Washington pour rencontrer le président américain Donald Trump. Les deux hommes devraient se rencontrer mardi pour discuter de la deuxième phase à venir du cessez-le-feu à Gaza, entre autres sujets, comme la politique à l'égard de l'Iran et la situation en Cisjordanie.

Au cours des deux dernières semaines, Trump a demandé à plusieurs reprises à la Jordanie et à l'Égypte d'accueillir en masse les Palestiniens de la bande de Gaza, ce qui a été critiqué comme un appel à l'épuration ethnique. Bien que l'Égypte et la Jordanie aient officiellement leur rejet de cette proposition, M. Trump a insisté sur le fait qu'il était convaincu que les deux pays arabes « le feront ». L'appel de M. Trump au déplacement massif des Palestiniens de Gaza a été salué par des dirigeants israéliens d'extrême droite, dont l'ancien ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben-Gvir et l'actuel ministre des finances, Bezalel Smotrich.

M. Smotrich avait déclaré dans un discours prononcé lors d'une réunion du Conseil de Yesha des colons en novembre dernier qu'Israël devrait « encourager » l'immigration de 2,2 millions de Palestiniens de Gaza (soit la totalité de la population de Gaza), ajoutant qu'une expulsion aussi massive « créerait un précédent » pour faire la même chose en Cisjordanie. Certains analystes estiment que M. Netanyahu pourrait demander à M. Trump de laisser les mains libres à Israël en Cisjordanie en échange de la poursuite de la deuxième phase des pourparlers sur le cessez-le-feu à Gaza.

Lundi, M. Smotrich a salué la nomination par M. Netanyahu d'un nouveau chef d'état-major de l'armée israélienne, Eyal Zamir, qui a été décrit comme proche de M. Netanyahu et de la droite israélienne. Zamir a déclaré dimanche dernier que 2025 « sera une année de guerre », faisant écho aux déclarations précédentes de Smotrich selon qui cette année sera celle de l'annexion de la Cisjordanie par Israël.

Ces développements ont lieu dans le même temps que l'interdiction officielle par Israël de l'UNRWA en Palestine, qui est entrée en vigueur jeudi dernier. Ce plan menace de faire disparaître l'une des dernières bouées de sauvetage des communautés de réfugiés palestiniens, qui font simultanément l'objet d'une campagne militaire brutale. Dimanche, l'UNRWA a déclaré qu'il n'avait reçu aucun avertissement de l'armée israélienne concernant ses opérations en Cisjordanie et qu'il ne pouvait pas contacter l'armée israélienne, la loi israélienne interdisant tout organisme d'état de communiquer avec l'agence.

Qassam Muaddi est rédacteur spécialiste de la Palestine pour Mondoweiss. Suivez-le sur Twitter/X à [@QassaMMuaddi](#).

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine
Source : [Mondoweiss](#)

date créée
2025/02/04